

Q. En sus du travail de ces deux années, tel qu'exposé dans le volume de 1880-81-82, quels sont les travaux que vous avez exécutés?—Beaucoup de travail a été exécuté. Tout ne peut être fait dans une année.

Q. Pouvez-vous nous dire quel est ce travail?—Les explorations dans le pays et les cartes qui sont en voie de préparation. Il y a aussi le Musée donné au public.

Q. Vous nous avez dit vous-même l'autre jour que le Musée n'avait pas changé d'une manière sensible depuis douze ans?—Je demanderai à toute personne qui l'a vu à Montréal, et qui l'a examiné ici, si elle peut sincèrement dire qu'il n'a pas augmenté.

Q. Je répète simplement vos propres paroles de l'autre jour?—A Montréal, le nombre de visiteurs pendant une année était d'environ 1,600, tandis qu'ici nous en avons 1,500 par mois.

*Par M. Dawson :*

Q. Alors il est beaucoup mieux ici qu'il ne l'était à Montréal?—Oui; il est amélioré, et à qui cela est-il dû? Et cependant on veut que ce volume représente les travaux de la Commission.

Q. Ce volume annonce qu'il représente l'œuvre de trois ans?—Non; il représente simplement un état des travaux qui sont en voie d'exécution.

*Par le Président :*

Q. Pendant ces trois ans?—Oui; pendant ces trois ans. Les résultats n'en sont pas encore finalement obtenus; il donne un état des travaux, mais il ne les représente en aucun sens, dans leur entier.

Q. Le comité désirerait arriver à connaître quel avantage le public retire de la Commission autrement que par le Musée et les rapports publiés?—Je ne suppose pas que le public reçoive aucun profit de la Commission, au moyen des rapports publiés, mais il en retire beaucoup autrement, par les renseignements donnés aux mineurs, par exemple, concernant les mines. Et c'est tellement le cas, que je puis démontrer au comité, par preuve écrite, qu'en plusieurs circonstances les capitaux apportés dans ce pays pour l'exploitation de certaines mines, si cela toutefois est un avantage pour le pays, ont été obtenus à Londres directement en faisant usage de mon nom.

Q. Cela est un avantage certainement?—Je puis vous donner une preuve concluante sur ce point. Je demanderai aussi de présenter cette lettre, écrite par un géologue bien connu, dont la réputation s'étend dans le monde entier, et qui s'est identifié plus ou moins avec recherches géologiques en Canada pendant beaucoup d'années. Cette lettre est de M. Jules Marcou, résidant actuellement à Cambridge, Mass., elle est comme suit :—

“CAMBRIDGE, MASS., 42 GARDEN STREET, 10 octobre 1881.

“M. le Directeur A. R. C. SELWYN, Ottawa, Canada.

“MON CHER MONSIEUR,—Bien des remerciements pour votre bonne lettre du 4 courant, les cinq volumes du Rapport de Progrès de la Commission, 73-74, 74-75, 75-76, 76-77 et 78-79, les notes sur la nomenclature géologique et la coloration des cartes, et l'index des couleurs et des signes maintenant en usage dans la Commission Canadienne.

“J'ai vu quelques-uns des rapports, en ne lisant seulement que votre rapport d'introduction pour chaque volume, et je vous félicite cordialement sur le grand œuvre que vous dirigez avec une telle habileté et un tel succès, car ces rapports sont plus intelligibles, plus importants, et de beaucoup supérieurs à ceux qui étaient publiés il y a quinze ans.

“Votre dévoué,

“JULES MARCOU.”

Cette lettre est d'un homme que je n'ai jamais vu de ma vie.

*Par M. Dawson :*

Q. Quelle est sa position?—Je ne puis le dire; il est professeur à l'Université d'Harvard, à Cambridge, Mass., j'imagine. C'est un homme bien connu dans tous les cas, et capable de juger de la valeur des rapports.